

les paons et les hiboux qui font plus de bruit qu'à l'ordinaire, sont autant de signes de pluie.

SIGNES DE BEAU TEMPS ANNONCÉS PAR LES OISEAUX.

Les alcyons, les canards de mer qui quittent la terre et qui gagnent la mer à tire d'aile; les milans, les hérons, les buttors et les hirondelles qui volent haut, et dont les cris sont perçants; les vonnaux qui s'agitent et font du bruit après le lever du soleil et qui crient; les moineaux qui s'agitent, les corbeaux, les faucons et les crécelles dont le cri est aigu dès le matin; les alouettes qui s'élèvent très-haut et dont le chant est bruyant et redoublé; le rouge-gorge qui volent haut et dont le chant est perçant; le hibou qui a un chant clair et répété: la chauve-souris qui se montre de grand matin, annoncent le beau temps.

SIGNES DE PLUIE ANNONCÉS PAR LES ANIMAUX.

Les ânes qui braient plus fréquemment qu'à l'ordinaire; les cochons qui jouent, qui éparpillent leur nourriture et qui portent de la paille dans leur groin; les bœufs qui aspirent fortement l'air, qui regardent vers le sud pendant qu'ils sont couchés sur le côté droit, ou qui lèchent les cornes de leurs pieds; le bétail qui aspire l'air du midi; les veaux qui courent en bondissant et gambadant; le daim, les moutons et les chèvres qui sautent, qui se battent ou qui luttent ensemble; les chats qui se nettoient la tête et les oreilles; les chiens qui grattent impatiemment la terre; les renards qui glapissent; les rats et les souris qui sont plus inquiets qu'à l'ordinaire; un bruit sourd dans le ventre des chiens, annoncent la pluie.

SIGNES DE PLUIE ANNONCÉS PAR LES INSECTES.

Les vers qui sortent de terre en grande quantité; les araignées qui tombent de leurs toiles; les fourmis qui regagnent leur fourmilière; les abeilles qui se rendent dans leurs ruches, et qui n'en sortent pas; les grenouilles qui se rapprochent des maisons et qui coassent dans les étangs; les mouche-

rons qui bourdonnent plus qu'à l'ordinaire annoncent la pluie, mais si les cousins et moucheron jouent en plein air, ou si les frélons, les guêpes et les vers luisant paraissent le soir en abondance, si l'on voit des toiles d'araignées dans l'air ou sur l'herbe, tout cela dénote le beau temps et la chaleur.

SIGNES DE PLUIE ANNONCÉS PAR LE SOLEIL.

Quand le soleil se lève obscur et nébuleux, qu'il se lève rouge avec des taches noires où vont se perdre ses rayons; que sa couleur est sombre et pâle; qu'il se lève rouge et prend une teinte noirâtre; qu'il se couche sous un nuage épais, ou le ciel étant fortement coloré à l'est, ce sont des signes de pluie. Les pluies subites ne durent jamais longtemps; mais quand l'air s'épaissit par degrés, que le soleil, la lune et les étoiles paraissent de plus en plus pâles, alors la pluie dure d'ordinaire six heures de suite.

SIGNES DE VENTS ANNONCÉS PAR LE SOLEIL.

Le soleil qui se lève pâle et se couche rouge avec un iris; qui se lève en présentant une surface plus grande qu'à l'ordinaire, ou le firmament étant rouge aurore; qui se couche avec une couleur sanguine ou avec un ou plusieurs cercles noirs, ou bien accompagné de raies rouges; quand il paraît concave ou creux, quand il paraît se partager; tout cela annonce de grands orages. Les parhélies ou faux soleils ne paraissent jamais sans être suivis de tempêtes.

SIGNES DE BEAU TEMPS ANNONCÉS PAR LE SOLEIL.

Le soleil qui se lève clair, qui s'est couché clair la veille, qui se lève tandis que les nuages autour de lui sont chassés vers l'ouest, ou qui est entouré à son lever d'un iris, qui se dissipe en même temps de tous côtés, annonce un temps beau et certain; quand le soleil se lève clair sans grande chaleur, qu'il forme des nuages rouges, il vérifie l'ancien proverbe:

Rouge matinée, grise soirée.
Promet une belle journée.

NOUVELLES DIVERSES.

Le docteur Guérin a observé pendant la guerre que la mort de nombreux amputés devait être attribuée à la faiblesse des blessés, causée par des hémorrhagies abondantes. Pour remédier à cet inconvénient, la transfusion du sang offrirait le moyen de fortifier le malade. La communauté du sang humain serait alors un principe de régénération. Or, cette opération n'est pas sans présenter des difficultés graves. En effet, lorsqu'il s'agit de faire passer le sang d'un homme robuste et valide dans le système circulatoire d'un malade affaibli, il faut agir avec une grande prudence. Les deux sujets peuvent être tués par l'introduction d'une bulle d'air ou par la formation d'un caillot de sang dans leurs vaisseaux.

Il ne faut donc agir ni trop vite ni trop lentement, et donner au sang le temps de se défibriner. Le sang artériel est inutile, le sang veineux est préférable, car le cœur l'enverra dans les poumons, où il se purifiera par l'analyse pulmonaire. Le sang artériel du malade doit être envoyé dans l'artère du sujet valide, et le sang veineux de ce dernier dans la veine du premier. Pour arriver à ce résultat, il est nécessaire de vider un peu l'artère de celui-ci. Avec cette précaution on évitera des accidents mortels. Ensuite on en fait deux frères siamois, en unissant leurs vaisseaux par des tubes recourbés en caoutchouc. Jusqu'ici des expériences de transfusion de sang n'ont été faites que sur des animaux. M. Guérin ne